

PROCHAINEMENT

MUSIQUE

SAM 11 NOVEMBRE | 20H30

DIRECTION LEO HUSSAIN

Orchestre
philharmonique
du Luxembourg

DANSE / MUSIQUE

MAR 14 NOVEMBRE | 20H30

RIANTO ET DANSE DES MASQUES DE

CIREBON AVEC ORCHESTRE GAMLAN

Europalia
Indonésie

LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SAISON

17
18

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ DÉBAT

LE MAÎTRE EST L'ENFANT

LUN 27 NOV | 20H

DE ALEXANDRE MOUROT | 2017 | FRANCE | 1H 40

Rosas danst
Rosas

ANNE TERESA DE
KEERSMAEKER / ROSAS



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations

03 26 69 50 99

la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

JEU 9 NOVEMBRE 2017

20H30

NOS PARTENAIRES



Optic 2000



biocoop



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération



Rosas danst Rosas

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Dansé par **Laura Bachman, Léa Dubois, Anika Edström Kawaji, Soa**

Ratsifandrihana

Créé avec **Anne Teresa De Keersmaeker, Adriana Borriello, Michèle Anne De Mey, Fumiyo Ikeda**

Musique **Thierry De Mey, Peter Vermeersch**

Musiciens (enregistrement) **Thierry De Mey** (percussions et piano), **Walter Hus** (piano), **Eric Sleichim** (saxophone), **Peter Vermeersch** (clarinette)

Lumières **Remon Fromont**

Costumes **Rosas**

Direction des répétitions **Sue Yeon Youn**

Coordination artistique et planning **Anne Van Aerschot**

Directeur technique **Joris Erven**

Chef costumière **Heide Vanderieck**

Techniciens **Pierre Willems, Michael Smets**

Première Mondiale

06/05/1983, Kaaitheaterfestival au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles)

Production 1983 Rosas & Kaaitheater

Coproduction La Monnaie (Bruxelles), Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Rosas est soutenu par la Communauté Flamande

La pièce

En 1983, Anne Teresa De Keersmaeker s'imposait sur la scène internationale avec *Rosas danst Rosas*, un spectacle devenu depuis lors une véritable référence dans l'histoire de la danse postmoderne. *Rosas danst Rosas* approfondit la veine minimaliste ouverte avec *Fase* (1982) : des mouvements abstraits constituent la base d'un riche contrepoint chorégraphique dominé par la répétition. La véhémence expressive de ces mouvements est contredite par la trivialité des petits gestes quotidiens. *Rosas danst Rosas* est un spectacle essentiellement féminin : quatre danseuses « se dansent elles-mêmes » sans un seul instant de relâche. Leur obstination — jusqu'à l'épuisement — entre violemment en contraste avec l'impeccable structure formelle de la chorégraphie.

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaeker

Parmi le corpus de vos « œuvres de jeunesse », *Rosas danst Rosas* et *Fase* sont les seules pièces que vous continuez de danser. On suppose là une raison très personnelle, une conviction intime...

En effet, *Rosas danst Rosas* est la seule pièce que nous n'avons jamais abandonnée, au long de trente-cinq années de travail chorégraphique et au fil de plusieurs générations de danseuses. Avec *Fase*, cette production a constitué le point de départ de mon parcours chorégraphique, elle m'a permis de tracer mes lignes et d'élaborer un langage gestuel bien à moi. Malgré certains traits stylistiques un peu datés « années 80 », il me semble qu'elle a gardé toute sa valeur. (...)

Maintenir vivante l'histoire de la danse contemporaine, c'est d'ailleurs une vaste question. On peut s'en charger par le livre ou par le film, mais l'interprétation *live* n'en reste pas moins un outil de transmission inégalable, pour les nouvelles générations de danseurs et de chorégraphes autant que pour le public du monde entier. Grâce à YouTube, la danse touche désormais un public beaucoup plus large, mais ce n'est en rien comparable avec l'expérience simple et authentique que l'on vit en partageant l'espace et le temps d'un spectacle *live*. *There is no dance without the body*. (...)

Généralement, le public est également saisi par la forte image du « féminin » que propose le spectacle.

À l'époque, je refusais de considérer la moindre question relative à une connotation féministe de cette pièce, je prétendais que tout cela était un pur non-sens ! Rosas dansait Rosas, et basta ! Nous nous dansions nous-mêmes, en creusant le sillon de notre expérience, et nous n'étions pas là pour faire des déclarations. Mais avec le recul, c'est incontestable : le corps féminin est au cœur de *Rosas danst Rosas*. Cette féminité juvénile et assumée impressionne, fascine, et parfois même effraie. Le spectacle ne renvoie pas à un stéréotype simple comme celui des Amazones, malgré la combativité des danseuses, pas plus qu'à celui de la poupée-sensible-et-fragile. Il exalte la féminité sans la masculiniser ni la fétichiser. (...)

Propos recueillis par Floor Keersmaekers